

# Blues du soir

Thindòmiell

*Ce document est distribué sous licence Creative Commons paternité, pas d'utilisation commerciale, pas de travaux dérivés, voir <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>*

Moi, j'ai le blues entre 17h et 19h. C'est le blues du mur plein de graffiti où il n'y a plus un seul espace blanc dans lequel je puisse me lover. J'aime me lover dans les vides, entre les pleins de mes idées. J'ai envie de ne rien faire et je me demande parfois si ne rien faire n'est pas la bonne solution. Celle où je le laisse enfin la vie décider de mes lendemains.

La vie, c'est des vides et des pleins de corps, d'idées et de rires. Alors pourquoi me demande t-on des choses aussi abstraites que des chiffres éphémères, des extrapolations forcées, des comédies jouées d'avance et des heures sans existence dont on se réveille sonné et affaibli ?

Donnez-moi un terrain de jeu et je vous donnerai de la vie, de la vraie, comme on n'en vend plus au coin de la rue. De la vie à juste prix, pas de la vie volée ou de la vie en paillettes, ni de la vie en sablier.

Mais pour ce faire, il vous faudra compter sur moi. Fermer les yeux et me laisser disparaître dans les taillis verts brodés d'aubépines. Des jours, des semaines, des mois durant il vous faudra me faire confiance. Et chercher votre propre vie. Lorsque vous l'aurez trouvée, observez les gouttes de pluie, je vous enverrai des messages les jours d'averse.

Et toi, où es-tu ? Je pense à toi aussi entre 17h et 19h. Je pense à toi et je me dis que tu es la seule personne qui aura le courage de me tendre un parapluie avec un sourire malicieux lorsque j'aurai, encore une fois, oublié le mien. Ton courage fera écho à mon propre courage et d'échos en échos on enchantera les trottoirs gris.

L'image que je me fais de toi est un peu floue. Qui s'en soucie ? Tu as des yeux, un nez, une bouche, des pommettes, des oreilles. Tes yeux sourient, ton nez hume le monde, ta bouche dit des histoires, tes pommettes rougissent et

tes oreilles écoutent. Comme les miennes. Si tu veux, on se racontera la vie de nos nez, de nos pommettes et de nos oreilles. On apprend beaucoup de choses ainsi !

Ayons le courage d'être nous-mêmes, de dire la vérité et d'écouter la lumière, de s'aimer simplement, de vivre simplement, et de simplement ne rien faire d'autre que d'être là, avec nos souvenirs, nos rêves et nos corps.